

« Le communisme n'est pour nous ni un état qui doit être créé, ni un idéal sur lequel la réalité devra se régler. Nous appelons communisme le mouvement réel qui abolit l'état actuel. Les conditions de ce mouvement résultent des prémisses actuellement existantes ». Karl Marx

La phase de transition pour le dépassement du système capitaliste est une réalité que je qualifie d'incontournable.

Mais si nous passons l'essentiel du congrès sur la question « socialisme or not socialisme » nous n'allons pas construire un outil au service d'un mouvement révolutionnaire avec des propositions issues « des prémisses actuellement existantes » pour l'économie, l'utilisation de la création monétaire et des nouveaux critères de gestion dans nos entreprises.

Le socialisme du XXème siècle que ce soit dans sa forme soviétique ou social-démocrate n'a pas pu se débarrasser de son carcan étatiste.

Cette transition ratée vers « l'horizon radieux du communisme » est le principal cheval de bataille dans la guerre idéologique menée par les forces du capital.

Et sur ce point ils se servent d'une réalité objective le socialisme du XXème siècle que ce soit à cause de renoncements coupables ou par un centralisme étatique antidémocratique a échoué dans son but d'abolir le capitalisme.

Le socialisme soviétique ne peut pas non plus être considéré comme l'horreur absolu. Il a été le rempart contre l'impérialisme et le colonialisme. Pour les pays occidentaux il a été un des moteurs de la lutte des classes qui a débouché sur d'importants conquies sociaux. Mais aujourd'hui il ne peut pas être une référence pour la lutte de classe du XXIème siècle.

Pour réussir le dépassement du capitalisme nous devons partir d'une analyse des contradictions capitalistes actuelles, et cette analyse dans l'organisation du PCF est orpheline de l'économie politique.

Marx avec la rédaction du « Capital » a mis au centre de la lutte de classe l'économie politique, non pas pour en tirer des dogmes mortifères mais pour avoir un éclairage permanent sur les propositions révolutionnaires.

Pour le moment malgré 2 congrès, la centralité de l'activité de notre organisation reste l'élection

Le temps des modèles et des solutions étatistes issues d'une prise de pouvoir institutionnelle était en cohérence avec une société qui ne pouvait pas faire l'abstraction de la délégation de pouvoir

Et si nous nous contentions de mettre comme objectif immédiat quelque chose d'inédit, de nouveau et moderne issu d'un mouvement populaire révolutionnaire autogestionnaire en cohérence avec le potentiel de notre siècle : LE COMMUNISME